

**Traditionnellement l'art est la superposition de soi même, la transcription, l'impression... Nous avons affaire cette fois ci, à une juxtaposition de l'expression libre écrite de Sarah Barthe et l'expression vivante de son être de Katia Leroy Godet, plume au vent...**

Les croquis sont saignant car la couleur rouge est dominante, elle suinte sur les murs et aux travers de l'écriture de Sarah Barthe, elle coule comme un saignement de jeune fille.



PHOTO MIREILLE RAJOELY

**Stephan Urtizverea** : " Avez vous été meurtrie dans votre enfance ? " **Sarah Barthe** : " Non, je retiens juste un apaisement de ma part en signant mes travaux ! ". Son art est élevé, haut en forme gestuelle et décidé, affirmé. Est-elle un génie ? La femme est atypique, la violette dans ses cheveux... J'y vois blues **Sarah Barthe** : " Je m'efforce de sentir les histoires vécues de mon enfance ". D'où les ' disneyland ', répétitifs et figées pour de bon à l'Espace 29.

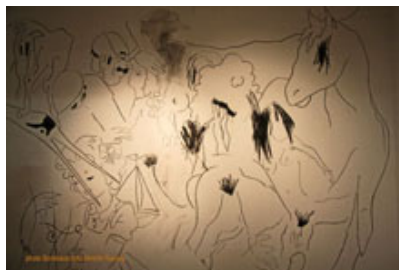


PHOTO MIREILLE RAJOELY

Elle est comme ses images, scintillantes, révélatrice aussi dans ces mots écrits largement, par elle, ordurier et bien éphémères en même temps. Elle surgit d'une seule couleur dans ces estampes pour définir son mal être, mais ne voyons pas dans mes mots du négatif, bien au contraire. Elle s'analyse au fur et à mesure qu'elle dessine. Sa signature est franche, nous sommes évidemment en présence d'une future et grande artiste, à suivre... La soirée bat son plein quand les projecteurs



PHOTO MIREILLE RAJOELY

s'éteignent, surgit un luminaire qui éclaire une mise en scène, une table et un banc. Puis apparait, depuis l'ombre, la silhouette d'une femme qui s'expose et établit un véritable contact avec un public averti et définitivement puni de tous mot. Le silence aidant. Elle, Katia Leroy Godet se permet seul avec son être de discipliner l'assemblée, figée

attendant qu'elle se dévoile et défasse son peignoir pour voir... Pour voir quoi ? De la gestuelle, de la féminité, une décadence valorisante et élégante, vient s'ajouter le délire quand elle se peint les jambes de rouge sang, c'est la stupéfaction dans la salle ! Mon sang ne fait qu'un tour. Katia Leroy Godet est intrigante, voire mystérieuse et décidée à aller jusqu'au bout. Elle me



**PHOTO STEPHAN URTIZVEREA**

convie à déplacer la table de bois avec un autre partenaire choisi au hasard dans la salle et la foule, et se montre capricieuse quand elle exige de la mettre sous un certain angle. Nous rentrons dans le jeu de l'expression et des sensations. Puis elle se fige et se manifeste pour dénouer son peignoir, les murmures s'exaltent, elle se déshabille, laisse apparaître la moitié de son corps, puis s'exhibe sous différentes positions jusqu'à l'absolue vérité. Deux plumes dans son arrière train, et elle quitte la scène puis la salle sous les applaudissements et les rires du public. Ouf ! J'ai failli craquer.

Stéphan Urtizvérea